

Le Temps

I. Le Temps. 1898-12-29.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Bailby, rédacteur en chef de la *Presse*, qui ont donné de l'incident une version que M. Michon considère comme offensante.

FAGOTS

Batterie 1 bis. — Les capitaines Derappe et Jacquin, le lieutenant Tournier et les sous-lieutenants Carriat et Suche.

Batterie 2 bis. — Les capitaines Allègre et Doué, le lieutenant Méléart et le sous-lieutenant Kieffer.

Ces officiers partiront, à destination du Sénégal, par le paquebot de Bordeaux du 13 janvier.

Vous pensez bien que l'on n'a pas ménagé les ovations au célèbre artiste. Entre le troisième et le quatrième acte de la pièce, après trois ou quatre rappels, on a apporté en scène une immense couronne entremêlée de feuilles d'or puis des couronnes plus petites, et un buste offert à Novelli en souvenir par ses admirateurs.

Ces manifestations nous font sourire, à Paris, invinciblement nous pensons à Jenneval dans les murs de Carpentras. Mais c'est la mode et

Italie, en Russie et dans quelques autres pays d'Europe. Après tout, ces témoignages d'enthousiasme ont quelque chose de touchant quand ils sont sincères. Il était, hier, évident que le public de la Renaissance y allait de tout amour et Novelli lui-même était admirablement

mon avis que pour ce qu'il vaut. Il y a pourtant une remarque qu'il est impossible de ne pas faire. Dans le dialogue tempéré de la comédie de genre ou dans la franc-comique, Novelli s'

sert de sa voix naturelle, qui est ronde, sonore et gouailleuse tout ensemble. Aussitôt qu'il s'élève au pathétique du drame, dans les parties attendrissantes, il se crée une voix factice.

Jamais il n'a mieux joué qu'hier soir ; il rendu avec beaucoup de force la fameuse scène du troisième acte, celle où le père Lebonnard cria à son fils : « Toi, toi, bâtard ! » Il a enlevé

les moindres comme les plus grands, donnent alors même qu'on ne les comprend pas, la sensation de la vie, d'une vie intense qui, comme nous disons chez nous, brûle les planches.

Ce qui leur manque, c'est, comment dirai-je cela? c'est un goût d'au delà, une aspiration

À ce stade, il paraît que, même en Italie, Othello n'est pas considéré comme un de ses meilleurs rôles. Il est en revanche admirable dans Shylock. Là encore, cédant à son tempérament d'artiste, il fait de Shylock un juif sordide, oblique et raciste, un peu comme le Shylock de la pièce. C'est un peu comme un acteur qui, au lieu de jouer un juif, joue un juif. Lorsque, assis par terre, il repasse son rasoir sur sa babouche, il est effrayant. Peut-être.

mière blanche (1886); le Règne du silence (1891); Vies enclous (1896); le Miroir du ciel natal (1899) poèmes; *Druges la Mort*, le Carillonner, le Musée béguine, la Vocation, l'Arbre, l'Art en exil, « prose, mais des sortes aussi de poèmes en prose, enfin, le Voile, un acte en vers au Théâtre-Français » tout cela, transposant l'âme et les décors de Biges et des villes mortes de la Flandre où se passe mon enfance et mon adolescence ».

Solitaire à jamais, et sauvé des liens,
 Vous approfondissez la paix des soirs d'octobre,
 Ces grands soirs qu'un Virgile a fait virgiliens.
 Vous ne voulez savoir que la lune et les chènes,
 Les yeux de Nissia, où votre feu s'endort ;
 La maison tropicale et qui s'éclaire à peine
 D'une lampe baissée au bout du corridor...
 Vous n'avez dit que ce qui dure : la forêt,
 Les dieux, la mer, tous les frissons, toutes les plaintes

Le centenaire de Mickiewicz

M. Jules Lemaitre a lu, hier soir, dans la salle de la Société de géographie, devant un nombreux auditoire, un beau discours sur Adam Mickiewicz. Après avoir dit combien cette fête de la Pologne était bien une fête française, M. Jules Lemaitre s'exprimé ainsi :

C'est que, étant votre grand poète national, il ne pouvait nous être étranger. Les sympathies et les affinités, si profondes entre nos races et nos patries! — femmes, — à cela près qu'elles sont plus belles — semblent tant aux nôtres! et vos héros ressemblent à des héros français! Vos ancêtres eurent des institutions politiques si optimistes, si imprudentes, peu défiantes de la nature humaine! Votre sang se mêla à notre sang sur vingt champs de bataille.

Vous ne voulez savoir que la lune et les chênes,
Les yeux de Nissia, où votre ile s'endort ;
La maison tropicale et qui s'éclaire à peine
D'une lampe baissée au bout du corridor...
Vous n'avez dit que ce qui dure : la forêt,
Les dieux, la mer, tous les frissons, toutes les plaintes

Le soir crucifié sous ses blessures peintes,
Les amantes riant aux miroirs des coffrets ;
Vous n'avez célébré que les feux qui s'allument
Sur les hauteurs ; l'amour qui survit aux baisers ;
Et les fantômes blancs entrevus dans les brumes ;
Et tout ce qui de nous voudrait s'éterniser ;
Malheureux ceux, ceux, ceux, ces nobles mains

Tel, debout vous avez, avec vos nobles mains,
— Niant la pauvreté des étoiles avares —
Allumé sur le temps la pitié d'un grand phare,
O sublime éclaircur de la mer sans chemins !

GEORGES RODENBACH

Le centenaire de Mickiewicz

M. Jules Lemaître a lu, hier soir, dans la salle de la Société de géographie, devant un nombreux auditoire, un beau discours sur Adam Mickiewicz. Après avoir dit combien cette fête de la Pologne était bien une fête française, M. Jules Lemaître s'exprimé ainsi :

C'est que, étant votre grand poète national, il ne pouvait nous être étranger. Les sympathies et les affinités, si profondes entre nos races et nos patries! — femmes, — à cela près qu'elles sont plus belles — semblent tant aux nôtres! et vos héros ressemblent à des héros français! Vos ancêtres eurent des institutions politiques si optimistes, si imprudentes, peu défiantes de la nature humaine! Votre sang se mêla à notre sang sur vingt champs de bataille.

se, le cœur de nos poètes, de nos orateurs, de

gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France